

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1949)
Heft: 3

Artikel: Paris
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792244>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

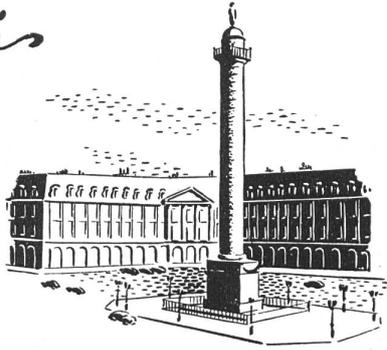
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Paris



Nous sommes heureux de pouvoir, grâce aux relations que nous entretenons à Paris, documenter régulièrement les lecteurs de « Textiles Suisses » sur les créations du centre mondial de la mode, où les produits suisses sont du reste fort prisés, comme en témoignent les photos que nous présentons dans chaque numéro. Il nous est donc agréable de publier aujourd'hui un article sur la mode, dû à une plume des plus autorisées. Il s'agit d'extraits d'une conférence prononcée ce printemps à Zurich par M. J. Gaumont-Lanvin, président de la Chambre syndicale de la Couture parisienne.

En autorisant pour la première fois la publication de ce texte, l'auteur tient à remercier ici la société des « Amis de la culture française », sous les auspices de laquelle eut lieu sa conférence, et son public zuricois.

LA RÉDACTION



Photo Dorys, Paris

J. Gaumont-Lanvin à sa table de travail.